

Fête de la Sainte Famille
Année C

Malakroït
le 27/12/2015

Nazareth : Contemplation

Tu as voulu, SGR, que la Sainte Famille
nous soit donnée en exemple :

accorde-nous de pratiquer comme elle
les vertus familiales ;

C'est ce que nous a fait demander tout à l'heure
la prière d'ouverture.

Manifestement, dans cette prière, l'intention est plutôt
moralisante : la famille de Nazareth étant considérée
comme un modèle à imiter.

Aussi, la tendance serait de faire aujourd'hui
une large part à des considérations sociales
et morales concernant la famille :

d'une part pour rappeler que la famille
est la cellule de base de la société ;

d'autre part pour déplorer, avec raison, que la famille
soit mise tellement à l'épreuve dans les façons de vivre
actuellement et, même, dans les législations

la FAMILLE, envisagée selon la loi naturelle
et conformément aux principes chrétiens
est certainement l'un des objectifs majeurs
à prendre en compte par les chrétiens
dans leur action politique et sociale -

comme cela a été rappelé en juillet dernier lors de la Rencontre mondiale des familles, à Valence. Il faudra y penser dans le choix des candidats lors des élections prochaines.

Pour aujourd'hui, suite à l'évangile que nous venons d'entendre - nous en avons une contemplation, comme ^{à laquelle} nous sommes initiés d'abord, ^{me semble-t-il} la contemplation de cette existence mystérieuse et étonnante de Jésus, à Nazareth, avec Marie et Joseph.

Vous allez me dire : on n'en sait pas grand chose...

En détails anecdotiques, c'est vrai, mais on en sait assez pour que notre existence de chrétiens, dans le monde d'aujourd'hui, en soit éclairée.

En premier lieu ce que vient de nous dire St Luc suite à l'épisode du pèlerinage de Jésus avec ses parents à Jérusalem, "quand il eut douze ans".

Jésus, nous dit l'évangéliste, descendit avec ses parents pour rentrer à Nazareth et il leur était soumis...

Il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

"Il grandissait"

oui, Jésus qui, comme Fils de Dieu, ^{est} celui qui EST en plénitude, accepte d'être en DEVENIR, passant par toutes les étapes de la croissance humaine : le voici s'éveillant à l'existence ^{ce monde} en travers son premier sourire, ses premiers pas, ses premiers mots comme on l'observe de minuscule d'abord.

2

Le voici enfant à l'âge des jeux, adolescent avec ses rêves d'adulte
le voici ^{adulte,} adulte accompli.

Tout ce qui arrive à n'importe quel être humain
sans l'extraordinaire, sans le merveilleux qu'on voudrait
y trouver ... on y mettrait.

Oui, A Nazareth, pendant 30 ans, comme cela, jour après jour!
L'enfant grandissait: pas seulement dans son corps
- "en taille" dit l'évangile -

mais dans son intelligence, dans son savoir, dans son expérience
Oui, Jésus a appris tout ce qu'on peut découvrir par soi-même
ou recevoir des autres en connaissances de toute sorte:

^{du vent divin, entre autres:}
Jésus apprenant à lire, à compter, comme cela nous est arrivé.

Penser qu'il savait tout, nous aurait besoin de l'apprendre
^{p. c. q. il était Fils de Dieu}
- ce serait nier la vérité de son incarnation

Car, nous dit l'auteur de la lettre aux hébreux,
il a voulu "être semblable, en tout, à ses frères, le péché excepté"
Sa ^{c. a. d.}kenose, son dévouement dont parle St Paul (Heb. 2, 17 et 4, 15)

dans sa lettre aux Philippiens
l'a conduit à renoncer ^{dans son existence d'homme} à sa science divine, donc à une connaissance
directe et totale de toute réalité:

Jésus de Nazareth a appris vraiment et a grandi dans son savoir

Quant à sa place, dans la maison de Nazareth
l'évangéliste St Luc nous dit: "il leur était soumis,
soumis à Marie et à Joseph

Il se tient à sa place d'enfant

par rapport à ceux qui sont "ses parents".

A Marie et à Joseph, l'autorité,

à eux, pas à lui, de prendre les décisions

concernant la vie familiale et les relations avec l'extérieur même si, comme c'est normal, devenu adulte

il avait ^{son} son mot à dire.

Ainsi, à Nazareth, Jésus fait, pour ainsi dire, l'apprentissage ^{de} l'obéissance; comme le dit l'auteur de la lettre aux hébreux

" Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance cette obéissance dont St Paul nous dit,

- dans sa lettre aux Philippiens, qu'elle le conduira à "obéir jusqu'à la mort et la mort de la croix"

Car, en définitive, en se soumettant à Marie et à Joseph dans sa vie à Nazareth, c'est à son Père que Jésus obéit.

C'est peut-être le sens - ou l'un des sens -

qu'il faut percevoir dans l'épisode raconté

par l'évangile d'aujourd'hui :

Jésus manifestant une indépendance vis à vis de M^{re} et de son père pour révéler sa dépendance fondamentale par rapport à son Père :

" Ne le sachiez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être "

Si l'évangéliste précise que les parents de Jésus

ne comprennent pas ce qu'il leur disait,

c'est précisément qu'il ne s'agit pas lui, de la part de Jésus, d'une attitude qu'on pourrait ^{simplement} qualifier de " d'obéissance ".

De la vie de Jésus à Nazareth, il faut aussi entendre ce que nous disent les évangélistes Matthieu et Marc en nous rapportant l'étonnement des habitants de Nazareth quand Jésus, engagé dans sa mission, revient dans son pays :
 N'est-ce pas lui, le charpentier, le fils du charpentier ?⁽¹⁾
 s'interroge-t-on.

Jésus, charpentier : un métier et, aussi, un rang social. Pourquoi n'aurait-il pas été scribe ou d'une autre profession qui l'aurait classé parmi les notables, les gens influents ou bien en vue ?

Son, charpentier et fils de charpentier :

rendons-nous compte de ce choix du Fils de Dieu en faisant référence à ce qui se passe de nos jours :
 - à quelle profession aspire-t-on en général ?
 et de quel avenir professionnel rêvent les parents pour leurs enfants ?

Lui, en contemplant le Fils de Dieu devenu homme dans son existence - existence de 30 ans - à Nazareth n'est bien obligé de reconnaître que le merveilleux, ici, ce n'est pas l'extraordinaire mais que c'est l'ordinaire qui est merveilleux.

On ne peut donc que rejoindre St Paul quand il écrit dans sa lettre aux Philippiens : (Ph. 2, 6-7)

⁽¹⁾ Mt, 13, 55 et Mc, 6, 3

* Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu :

... (mais) devenu semblable aux hommes

il a été reconnu comme un homme à son comportement" en tout semblable à ses frères, mais sans pécher" ajoute l'auteur de la lettre aux hébreux (Héb 2.17 et 4.15)

"Oh, Nazareth, l'école de l'Evangile :

Ju, tout parle, tout a un sens"

exclamait le pape Paul VI lors de son pèlerinage à Nazareth en 1964.

Oui, prissions-nous, comme chrétiens, ne pas rester insensible à la silencieuse et pourtant éloquente leçon de Nazareth.